Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 77 (1989)

Heft: 11

Artikel: Madeleine Barot, grande dame du siècle

Autor: Bugnion-Secretan, Perle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-279178

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Madeleine Barot, grande dame du siècle

Elle s'est battue pour sauver les juifs pendant la guerre, elle continue à se battre pour l'égalité femmes-hommes dans l'Eglise et pour un monde sans barrières.

Madeleine Barot s'exprimant devant le Comité central du Conseil œcuménique des Eglises, à Genève, en janvier dernier. **(Photo COE, Peter Williams)**

En octobre 1939, des jeunes protestants de France créèrent le « Comité intermouvement auprès des évacués », qui permit notamment à des centaines de juifs d'échapper aux persécutions nazies. Aujourd'hui, la « Cimade » est devenue le « Service œcuménique d'entraide » et fait partie de la Fédération protestante de France. Elle fête ses cinquante ans en ce mois de novembre avec une série de manifestations sur les grands défis du siècle à la Cité des sciences de la Villette, à Paris.

Membre fondatrice de la Cimade, Madeleine Barot en a été la secrétaire générale, et en est encore aujourd'hui la vice-présidente. Historienne, engagée dans le scoutisme, docteur honoris causa à la Faculté libre de théologie protestante de Paris, elle avait choisi la Suisse pour fêter, cet été, ses 80 ans. C'est à cette occasion que nous l'avons rencontrée.

FS — **Dans le cadre de la Cimade, vous avez aidé les juifs dans la clandestinité sous l'occupation, et vous en avez sauvé beaucoup. Pendant la guerre d'Algérie, vous avez aidé les Algériens. On n'en finirait pas de rappeler toutes les activités de la Cimade pendant ses 50 ans de vie... Quelles sont ses priorités aujourd'hui ?**

M. B. — La Cimade est devenue une organisation importante, avec 70 équipiers rétribués et quelque 50 volontaires à plein temps. Les buts sont restés les mêmes : nous essayons d'aider les gens qui sont en situation marginale, qui sont tombés au bord de la route. Aujourd'hui ce sont les travailleurs migrants et les réfugiés politiques en attente d'une décision. Ainsi, nous surveillons les aéroports, pour nous assurer que les expulsés ne disposent pas encore d'une ultime voie de recours ; nous aidons ceux admis à rester en leur fournissant de l'aide pour s'intégrer ; nous aidons aussi les réfugiés qui rentrent chez eux, en leur fournissant l'appui d'aides locaux recrutés et formés par nous.

FS — **Vous avez quitté la Cimade pour travailler pendant quinze ans au Conseil œcuménique des Eglises ; vous avez repris le département qu'on appelait alors « de la place de la femme dans l'Eglise ». Etait-ce par conviction féministe ?**

M. B. — Non, je suis devenue féministe par mon travail au COE, quand j'ai appris à mieux connaître la situation des femmes. J'ai élargi les objectifs de mon département et l'ai appelé « de la coopération entre hommes et femmes dans l'Eglise et dans la société ». Je puis dire que nous avons aidé les Eglises membres du COE à réaliser cette coopération, par des changements de structures et de mentalité, et par la formation des femmes. On peut dire qu'aujourd'hui la question de la consécration des femmes est quasiment réglée, le mouvement est en tout cas irréversible.

FS — **La troisième ligne de force de votre existence est l'œcuménisme. Dans quel sens l'avez-vous compris ?**

M. B. — A la Cimade, dès le début, nous avons eu des collaborateurs catholiques ou orthodoxes, et aujourd'hui nous avons des musulmans, ce sont eux qui peuvent accueillir des Algériens ou des Iraniens. Je crois à l'efficacité de telles collaborations, au niveau pratique, pour que les gens se découvrent mutuellement. Je suis aussi très engagée dans le Comité pour l'abolition de la torture CAT, qui est interconfessionnel.

FS — **Etes-vous allée à la grande rencontre œcuménique de Bâle ce printemps ?**

M. B. — Certes. Avec une petite délégation française formée de deux protestants et de deux catholiques, membres d'un petit groupe de réflexion œcuménique qui se réunit régulièrement chez moi à Paris. Bâle a été un « événement » plus important que les documents finaux ne le laissent penser.

FS — **On a de la peine à y découvrir des propositions concrètes.**

M. B. — C'est vrai. Il faut maintenant que les femmes, par exemple, découvrent ce qu'elles peuvent faire pour la justice et la paix.

Propos recueillis par
Perle Bugnion-Secretan